

HUNSBERGER Alice C.,  
*Nasir Khusraw. The Ruby of Badakhshan.*  
*A Portrait of the Persian Poet,*  
*Traveller and Philosopher*

London, IB Tauris, Institute of Ismaili Studies,  
 2000. xii + 292 p. (carte, chronologie, cinq  
 photographies dont deux représentent des por-  
 tes du Caire construites un demi siècle après le  
 passage de Nasir Khusraw dans la ville).

Alice C. Hunsberger a soutenu une thèse de littérature arabe et persane à l'Université de Columbia et prépare une traduction du Divan du *dā'ī* persan Nasir Khusraw, surtout connu pour son récit du voyage qu'il effectua, de 1046 à 1052. Parti de Marv, il parcourut l'Orient iranien et arabe et revint, non loin de Marv, au Badakhshan, à Balkh, ville auprès de laquelle il s'installa. Le livre présenté ici est une biographie de ce personnage brillant, curieux du monde et de la nature, assez atypique en son temps, et dont les écrits sont importants pour la connaissance de l'ismaïlisme, au début du règne d'al-Mustansir, à la fin de la période la plus brillante des Fāṭimides en Syrie et en Égypte, avant la catastrophe de 1065-73, mais également pour comprendre comment, lettré et calligraphe, il pouvait survivre n'importe où dans le monde musulman en proposant ses services.

Le travail est honnête, l'analyse du *Safar Nāmeḥ*, le récit détaillé et pittoresque de son voyage, intéressera ceux qui ignorent ce texte, traduit en français par Charles Schefer dès la fin du XIX<sup>e</sup> s., et très souvent utilisé par les historiens depuis lors. Pourtant, on peut regretter l'absence de regard critique sur les présupposés d'un témoignage assez engagé et une méconnaissance d'un certain nombre de travaux récents en français traitant de cette période et utilisant les écrits de ce personnage. Le recours aux sources arabes, souvent omises ou citées à travers des traductions ou des ouvrages de seconde main, est plus que discret. Les confrontations entre le récit du voyageur persan et les chroniques arabes, par exemple la *Zubda* d'Ibn al-'Adim, décrivant les événements au Caire au moment même de la visite de Nasir Khusraw, sont évitées.

Thierry Bianquis  
 Université Lumière-Lyon 2